

Bernard Lobiatti, ce vétérinaire attentif au cœur des hommes

Bernard Lobiatti sera élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur, lundi 11 octobre, pour ses cinquante-trois années d' élu local et sa longue carrière de docteur vétérinaire. À 78 ans, il observe encore avec acuité l'évolution de la Côtère.

Depuis cet été, Bernard Lobiatti peut se targuer de partager un point commun avec Edgar Morin, Laetitia Casta ou encore Jean-Pierre Pernaut. Comme ces personnalités, ce docteur vétérinaire, ancien élu à Dagneux, fait partie des décorés de la promotion de la Légion d'honneur du 14 juillet. La récompense d'une vie ou plutôt de ses deux vies : l'une au service des concitoyens, l'autre à soigner les bêtes. Un véritable jeu de poupées russes qui laisse entrevoir l'homme d'abord, passionné d'histoire, scénariste pour les Contes en Côtère. Et toujours, cette casquette d' élu local vissée au front. « J'ai été élu en 1983 comme conseiller d'opposition puis adjoint et 1^{er} adjoint de 1995 à 2008. Ensuite, j'ai eu un parcours de vingt-cinq années d' élu à Dagneux », retrace l'ancien président de la communauté de communes de la Côtère à Montluel (3CM), de 2001 à 2008.

« Être docteur vétérinaire, une grande chance »

Dans son métier aussi, Bernard Lobiatti eu très tôt beaucoup de responsabilités. Au conseil de l'ordre, à l'échelon régional puis national et en tant que président du conseil d'administration de l'école vétérinaire de Lyon. « [S]on école. »

« La grande chance que j'ai eue dans ma vie, c'est d'avoir été docteur vétérinaire, ce sont des études passionnantes. Le



« Je suis un modéré. Mon credo politique, c'est toujours de dire qu'il faut créer de la richesse si on veut pouvoir la répartir », confie Bernard Lobiatti. Photo Progrès/Julia BEAUMET

fait d'avoir exercé en libéral, d'abord à Montluel à partir de 1970 puis à La Boisse dès 1976, d'être au contact des gens, cela m'a aidé pour ma carrière politique. Si je n'avais pas été "vét", je ne suis pas certain que j'aurais eu le même parcours », observe-t-il. Car, « à côté d'une vache, il y a un agriculteur, à côté d'un cheval, il y a un écuyer et à côté d'un chien, il y a un propriétaire. On soigne les deux. Il faut aussi savoir donner confiance au propriétaire, expliquer quand la mort arrive, c'est un métier à la fois très technique et humain », analyse-t-il.

Former à travers l'Europe et même l'Asie

Sa réussite, dit-il, il la doit à trois qualités : « Aimer les gens,

être tolérant et avoir un sens de l'organisation. » Car même ses vacances furent consacrées à la formation de confrères à l'étranger. En 1992, il crée Coopération et Échanges vétérinaires Est/Ouest (Ceveo). « Une expérience extraordinaire » qui lui permettra de sillonner, souvent accompagné de son épouse Jeannette, « les anciens pays de l'Est, la Lituanie, la Pologne, la Bulgarie, la Hongrie, mais aussi le Kirghizistan, l'Asie centrale et même le Vietnam ». Aujourd'hui encore expert vétérinaire pour les compagnies d'assurances, il compte toutefois, cesser son activité à la fin de l'année. « J'ai 78 ans, il y a cinquante-trois ans que j'exerce. J'estime avoir droit à une retraite bien méritée. »

Julia BEAUMET

Le Sivom, l'ancêtre de la com-com



Bernard Lobiatti a fondé le réseau Initiative Plaine de l'Ain Côtère, ici, aux côtés de Caroline Lecacheux, directrice, et d'Anouk Champel, chargée de mission financement et suivi. Photo Progrès/Julia BEAUMET

La Côtère, Bernard Lobiatti l'a vue « évoluer de manière extraordinaire ». Mais à ses yeux, « la chance de ce territoire c'est d'avoir eu ce Sivom, il y a plus de soixante ans, devenu depuis, la communauté de communes ». « Elle permet de faire ensemble ce qu'on ne peut pas faire tout seul. Donc, cela a permis d'aménager le territoire, les parcs industriels, apporter de la richesse. J'en ai fait beaucoup, Bernard Gloriot a continué, Philippe Guillot-Vignot aussi. On a continué à ouvrir la communauté avec l'aménagement des parcs industriels, le développement de la culture avec les Contes en Côtère, l'office du tourisme mais c'était embryonnaire par rapport à ce qui est fait aujourd'hui, et cela a permis à notre territoire de s'épanouir. »

« On est dans la démocratie de l'instant »

Animé par l'envie de partager, Bernard Lobiatti intervient dans les écoles grâce à l'association des anciens maires. « J'essaie toujours de faire participer les enfants, il y en a peut-être un ou deux qui s'en souviendront dans vingt-cinq ans. Je suis là pour expliquer ce qu'est la démocratie participative... Et il y a du boulot ! Car on est dans la démocratie de l'instant. On élit ses représentants pendant six ans ou cinq ans selon le scrutin et si on n'est pas content, on les jette. Mais à partir du moment où l'on a procédé à l'élection, on ne peut pas dire le lendemain "celui-là ne vaut plus rien". J'essaie de transmettre mes convictions très ancrées sur les symboles



Ici, en 2019, Bernard Lobiatti face à une classe de CM2, à Saint-Maurice-de-Beynost.

Photo d'archives Progrès/Jeanine DECOEUR

de la République, la chance que nous avons de vivre dans un pays libre et en paix. Et j'explique les droits et les devoirs. »